



**BLUES
ALIVE
76**
ASSOCIATION LOU

n° 5

**Fanzine
gratuit
100 %
Blues**

Interviews
Fred Chapellier
Buzztown
Jérôme Piétri
Michel Arzac

www.myspace.com/bluesalive76

EDITO

Un numéro 5 de Blues Alive 76 accouché dans la douleur en raison d'un ordinateur capricieux qui m'a bien pourri la vie et fait perdre pas mal de temps. Certaines nuits ont été courtes pour rattraper le temps perdu et sortir ce numéro en juin. . Merci à Michèle et Elo pour les photos de Lax. L'été approche, profitez bien des festivals. Bonne lecture et rendez-vous en septembre.

Eric Van Royen

Sommaire :

Magic Slim au Méridien (3 à 4)

Jean Jacques Milteau / Julien Brunetaud à Tremblay (5 à 6)

Festival de Lax (7 à 10)

Hubert O6 et Magic Buck au Vieux Léon (11)

Fred Chapellier au Soubock (12 à 13)

Fred Chapellier (14 à 23)

Buzztown (24 à 27)

Nuit du blues à Bolbec (28)

Jérôme Piétri (29 à 31)

Michel Arzac (32 à 38)

Mountain Men et Tommy Castro à Coutances (39 à 40)

Albums qui tournent en boucle (41)

Sista Monica au Méridien (42 à 43)

Agenda (44 à 45)

Annonces (45)

Magic Slim en concert le 19 mars 2010 au **Méridien Etoile** à Paris



C'est la première fois que je voyais **Magic Slim** en concert, je n'ai donc pas de comparaison sur ses performances actuelles et anciennes. Ma seule référence visuelle est la lecture d'un DVD enregistré au Blues Legend le club de **Buddy Guy** il y a de ça... un certain nombre d'années car Magic Slim était alors

beaucoup plus mince et alerte. Plus jeune quoi (**John Primer** avait encore des cheveux frisés).

Aujourd'hui Magic Slim a de grosses difficultés à déplacer sa stature imposante. Il joue assis mais une fois installé il n'est pas ridicule. Sa voix est bien présente et ses mains se promènent efficacement sur le manche de sa Lespaul. Pas d'artifice au niveau du son de celle-ci, elle est branchée directement dans l'ampli sans passer par aucune pédale. Son Chicago blues est caractérisé par une rythmique on ne peut plus basique et obsédante qui contraste avec le tranchant de ses solos. Sa musique prend rapidement le public



aux tripes. Magic Slim a un pouvoir hypnotique sur l'assemblée présente au Méridien. A noter, qu'il laisse le chant à chacun de ses musiciens à tour de rôle en début et fin de set.

J'ai, pour ma part, préféré dans ce domaine **André Howard** le bassiste. **Jon mc Donald** assure l'essentiel à la guitare mais sans excès, il a peut être congne de ne pas faire d'ombre « au patron ». **Brian Jones** possède une frappe sèche sur ses futs et amuse le public de ses grimaces. Le son de sa batterie est contenu par un plexi translucide, c'est une bonne solution pour conserver un volume raisonnable dans cette salle du Méridien. C'est moins bien pour le photographe que je suis car je n'ai rien fait de valable le concernant mais ce n'est pas grave, le public vient avant tout pour écouter du blues pas pour faire des photos. Ce soir du 19 mars il s'est déplacé nombreux et il a bien fait car il a assisté à un bon



concert d'une figure du blues. Les absents ont de nouveau eu tort car vu son âge, les occasions de revoir Magic Slim vont s'amenuiser. Le temps passe et Magic Slim aura 73 ans cet été. Bravo à la programmation du Méridien, pour son implication dans l'organisation régulière de concerts de la musique du « diable ».

Eric

Le Méridien Etoile.

81 Boulevard Gouvion Saint-Cyr

75848 cedex 17 Paris

Téléphone: 01 40 68 30 42

<http://www.jazzclub-paris.com/>

Concert de Jean Jacques Milteau Soul Conversation / Julien Brunetaud Trio, à Tremblay le 20 mars 2010.

Dernière soirée blues organisée par **Michel Rémond** avant la rentrée prochaine d'octobre. La salle Jean Roger Caussimon est pleine, certains habitués se sont fait piéger et n'ont pas pu entrer faute d'avoir réservé leur place à temps. Dommage pour eux. Cela fait plaisir de voir une salle remplie de la sorte. Si certains programmeurs de salles dites



de « musiques actuelles » pouvaient lire ce fanzine, ils verraient que le blues aussi peut faire recette avec une bonne programmation et une communication



intelligente. C'est **Jean Jacques Milteau** et ses compères qui attaquent les premiers. C'est la même formule que j'avais vue en octobre 2009 à Ste Adresse et dont j'avais fait un compte rendu dans un précédent numéro. C'est propre, bien en place, les voix « soul » de **Mickael Robinson** et **Ron Smyth** sont parfaites d'équilibre. Le talent de JJ

Milteau et de **Manu Galvin** font le reste. Un bon moment de musique américaine.

Entracte traditionnelle de quelques minutes.

Place à **Julien Brunetaud**.

Surdoué. Je pense que c'est le qualificatif qui colle le mieux à Julien. Il chante bien, il a une dextérité impressionnante, un feeling exceptionnel dans tous les registres. Blues, Jazz, Ragtime, Boogie Woogie..... A 28 ans sa maîtrise du piano laisse sans voix. On peut parler de





précocité car cela fait déjà quelques années qu'il est considéré comme une pointure. Moment de surprise pendant son set où il troque son clavier préféré pour une guitare électro acoustique. Là encore, il scotche l'assemblée par son toucher de corde et la précision de son jeu. Ses compères ne sont pas en reste. **Cédric Caillaud** à la

contrebasse assure le tempo et **Mourad Benhammou** sidère le public. Cet ex Havrais d'adoption est considéré comme l'un des tous meilleurs batteurs de jazz français. Pour lui la batterie ne se cantonne pas à maintenir le rythme des morceaux, il en utilise toutes les sonorités et apporte sa touche personnelle par son interprétation. Son jeu est tout simplement sidérant. J'avais déjà eu la chance de le voir avec une formation de jazz au Crocus il y a quelques années. Il m'avait déjà époustouflé. Ce concert est passé très vite. Un boogie en rappel et la salle est debout pour féliciter ce fabuleux trio. L'attente de la rentrée pour la reprise des concerts blues à Tremblay va être longue mais la programmation de Michel Rémond surement excellente, je n'en doute pas.

Eric



FESTIVAL LAX, le 27 mars 2010



Lax (Baraqueville), joli petit village Aveyronnais où la vie coule comme un long fleuve tranquille, alors me direz vous que trouve t'on à Lax ?

Tout simplement Lax"N"Blues"Festival où les frères Eric et Didier Bastenero ont une nouvelle fois réussi leur pari en rassemblant près de 2000 personnes. Musiciens, bénévoles et public se sont donc donnés rendez vous pour une soirée très Rock N Roll en hommage à Bon Scott.

Arrivée vers 17h00 je me balade dans ces lieux où les bénévoles tel un ballet orchestré de mains de maîtres s'activent aux derniers préparatifs.

19H00 début des festivités avec les "Cotton Bellys" alors que le groupe "Gas" termine ses balances sur le tremplin inter scène.

Dès les premiers sons le public venu nombreux s'est précipité au bord de la scène telle la ruée vers l'or. Ces jeunes de Seine et Marne sont étonnants de maturité !

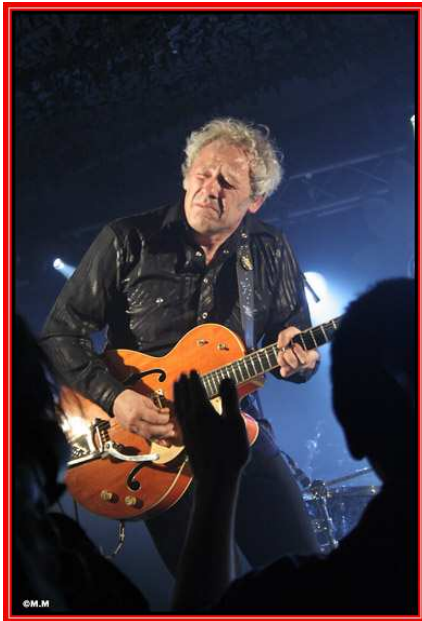
Ils jouent un Blues acoustique digne des plus grands.

Ils rafraichissent les vieux standards en leur apportant une note de couleur propre à leur génération.

A revoir avec plaisir !!!!!



Un premier passage de "Gas" accompagné de "Gaston René Haughton "à la basse(USA) et de "Andy Martin "à la batterie nous emmène dans de nouvelles compos, permettant aux "Hot chickens" de se mettre en place.



Il n'est pas difficile de rentrer dans la danse avec ce trio infernal qui nous entraîne dans un rockabilly des années 50". "Hervé Loison" à la contrebasse assure le spectacle à coups de pirouettes n'hésitant pas à envoyer sa contrebasse en l'air. Celle-ci reste d'ailleurs accrochée dans les filets du décor... Plus qu'une solution pour ce contrebassiste de folie : escalader et récupérer son instrument face à un public déchaîné. A cet instant il n'est déjà plus possible de se frayer un passage vers la scène.

Dès les premières notes "Christophe Gillet "à la guitare et "Thierry Sellier" à la batterie savent déployer une véritable énergie faisant vibrer les spectateurs. Nul doute que ce trio venu du Pas-de-Calais laissera aux Aveyronnais un merveilleux souvenir.



Nouveau passage de "Gas" en trio perché sur son tremplin qui nous fait patienter avant la montée sur scène de "**Alexx And The MoOonshiners**".

Dés les premiers notes et paroles d'**Alexx Wokenschroll**, on devine de nombreuses influences musicales dans la musique Blues de cette franco-écossaise, telles que le Rock"N"Roll, Hard et le Funk qui nous transportent tout au long de cette soirée.

Show chaud, puissant, électrique... le public est encore une fois conquis par ce quartet débordant d'énergie. Du côté des loges, les concerts sont retransmis sur grand

écran devant lequel artistes et bénévoles peuvent se retrouver et discuter autour d'un buffet bien garni marquant une nouvelle fois la formidable organisation.

Pas d'inter scène cette fois-ci pour notre ami Gas qui laisse la place au "**Scotland**" leur permettant de reprendre rapidement la route après leur prestation puisqu'ils sont attendus le lendemain pour un concert dans le Nord (Hé oui ces Nordistes n'ont peur de rien !!) Ce soir à Lax, "Scotland" rend un vibrant hommage au groupe mythique des années 70, AC/DC dont on se souvient que le chanteur "Bon Scott " avait démarré une carrière aussi fulgurante que courte puisqu'il est décédé en 1980. Pas le temps de souffler que "Scotland" débute en boulet de canon pour nous envoyer un « Highway To Hell » repris en cœur par une salle complètement délirante digne d'un Woodstock.



Mais non on ne peut pas partir comme ça !!! Dernière surprise de la soirée "Gas" qui est en tournée Européenne avec Mr "Donald Ray Johnson" emmène le public pour finir cette soirée dans un répertoire entre Blues, Funk, et Soul pendant plus d'une heure.



Vers 4h du matin la foule se disperse et malgré les 4 petits degrés nous gardons un réchauffement dans nos coeurs, des watts dans les oreilles et des rêves plein la tête.

Un grand merci à Didier et Eric ainsi que tous les bénévoles de cette association et rendez vous en 2011.

Michèle

Crédit photos : Michèle et Elo.

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

Hubert O6 et Magic Buck au Vieux Léon à Paris le 2 avril 2010.



Le vieux Léon est un bar situé dans le quartier des halles régulièrement animé par des concerts de tous styles. Ce 2 avril c'était blues acoustique avec **Hubert O6** pour commencer. Seul avec sa guitare, c'est un répertoire issu de son dernier CD en anglais et en français qu'Hubert nous propose. Il y incorpore quelques reprises de **Blind Willie Johnson** ou de **Mississippi John Hurt**. Difficile de faire plus

rustique dans la démarche, le rythme étant assuré pas sa botte frappant le sol et dans laquelle il avait glissé un micro. A noter le très beau son de sa « mamie » Gibson de 1922. Après 1 heure, c'est au tour de **Magic Buck** de prendre place sur son tabouret de bar « modifié » maison. Celui-ci recelle dans son centre un tambourin que Magic Buck actionne de son talon gauche et une planche de bois fait office de repose pied mais surtout de « stomp box » pour sa botte droite. La rythmique est plus fine que celle d'Hubert. Alternant les titres de ces derniers CD, Magic Buck nous propose un blues plus élaboré, l'harmonica apportant un complément plein de finesse à son jeu de guitare et son chant. Durant sa prestation, on sent Magic Buck « habité » par le blues.



Un temps fort de ce concert avec le très beau blues acoustique « n'goma » tiré de son dernier CD « Thankful », excellent d'un bout à l'autre. Pour clôturer ce concert, nos 2 compères jouent ensemble et demandent à une « invitée surprise » présente dans le public de les rejoindre. **Sophie Kay** récupère une guitare à Hubert et chante les derniers blues de cette soirée qui se

termine en trio improvisé fort sympathique. Le Vieux Léon, un lieu convivial à surveiller pour sa programmation blues.

Eric

Concert de **Fred Chapellier** au Soubock, le 17 avril 2010



Le dernier passage de Fred au Soubock remonte à juillet 2008. Il tournait à l'époque avec Billy Price pour la promo du CD « Tribute to Roy Buchanan ». Profitant d'un break dans la tournée de **Jacques Dutronc**, il fait son retour à Cauville, accompagné de sa section rythmique habituelle (sûrement une des meilleures en France) à savoir **Abder Benachour** à la basse et **Pat Machenaud** à



la batterie. Fred est soutenu par **Charlie Fabert** et sa télécaster, et par **Vartan Fau** aux claviers. Le concert débute par des nouvelles compositions en rodage pour le futur CD de 2011. Alternance de titres de « Night Work » et « Tribute to Roy Buchanan ». C'est très propre, hyper carré, bien

en place.... Que dire.... Avec Fred il faut être difficile pour être déçu. Fred est heureux d'être là, il s'amuse avec le public. A voir les sourires sur les visages de l'assemblée le courant passe très bien. Une fois de plus, quelle claque ce concert !!!! 2 sets d'une heure plus un bon rappel ou Fred laisse Charlie terminer cette soirée au micro pour la dernière chanson. Coup de chance pour les amateurs de blues présent ce soir là, Fred venait de recevoir le matin même son nouvel album CD + DVD live enregistré pendant sa tournée avec Billy Price. (Sortie officielle en mai). Il s'est livré au jeu des dédicaces sans retenue, avant de rejoindre la table des « Havrais » venus en nombre.





Puis ce fut la dégustation d'une bouteille de champagne ouverte par Michel Arzac en guise de retrouvaille. Bravo à Marc Loison d'avoir intercepté Fred pendant sa tournée bien chargée.

Encore une belle soirée au Soubock.

Eric.

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

Interview Fred Chapellier

(Réalisée le 22 avril 2010, par Marc Loison et Eric Van Royen)



Marc : Fred, tu es bien connu des amateurs de blues hexagonal. Certains connaissent bien ton parcours et se souviennent que tu chantais en français, une option que tu défendais alors farouchement. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Fred : J'ai toujours adoré chanter en français, mais le problème est que cette langue me fermait pas mal de portes, alors que le chant en Anglais me permet de jouer ailleurs qu'en France : la Scandinavie, l'Allemagne, la Hollande, etc. L'anglais a toujours fait partie de mon répertoire sur scène et puis il faut admettre que c'est la langue qui sonne le mieux pour cette musique. A moins de s'appeler Bill Deraine qui me paraît être de très loin le meilleur dans cet exercice. Même si je ne renie à aucun moment ce que j'ai fait dans le passé, maintenant je me sens vraiment bien avec cette langue. Le fait de travailler très souvent avec des Anglais ou Américains a fini de me convaincre que c'était la voie à suivre. En chantant uniquement en français, tu t'enfermes en France.

Marc : Mine de rien, il a coulé de l'eau sous les ponts depuis simplement l'album « Blues devil » de 2003, sur la pochette de laquelle un petit garçon souriait au photographe, fier sur son vélo. Est-ce qu'il t'arrive de réécouter tes anciens albums ?...

Fred : Cette photo dont tu parles a été prise par mon père à Metz en 1969, j'avais trois ans ! Il m'arrive très rarement, mais de temps en temps, de jeter une oreille, j'écoute surtout le premier, celui que tu cites. Avec le recul, je suis plutôt fier de ce premier disque sous mon nom, je pense qu'il contient quelques

bonnes chansons comme "Le blues" et "Béton blues", que je vais adapter en anglais ! J'ai plus de mal à écouter "L'oeil du blues". Mais dans l'ensemble je les écoute très très rarement.

Eric : J'ai remarqué lors de ton passage au Soubock que tu rôdais de nouveaux titres dont la tendance m'a semblé « Soul Funk ». C'est cet esprit que l'on retrouvera dans ton prochain album « solo » en 2011 ?

Fred : Oui, la tendance sera beaucoup plus soul/rhythm & blues que blues/rock.

L'album sera très cuivré et beaucoup moins guitar-hero ! Depuis l'album "Night Work" en collaboration avec Billy Price, je crois avoir beaucoup mûri, et je veux continuer sur cette lancée. Ce qui compte avant tout, c'est écrire de bonnes chansons, et je penserai à la guitare après. Il faut que l'instrument serve la chanson et pas le contraire ! De plus, je ne veux pas refaire le même album à chaque fois, j'ai fait deux albums en Français, plutôt axés "blues/rock", un tribute à Roy Buchanan qui était très guitare, et les deux albums avec Billy puisque "Live on stage" CD & DVD vient de sortir, donc



maintenant, je me dois d'enregistrer du pur Fred Chapellier ! Cet album sera très personnel et franchement représentatif de ce que je suis.

Marc : Tu as été choisi pour accompagner Jacques Dutronc pour toute sa tournée 2010 (dans toute la France, mais aussi en Suisse et en Belgique). Comment s'est opéré ce choix ? Comment l'as-tu rencontré initialement ?...

Fred : C'est un ami commun qui a fait en sorte que cela se produise. Quand Jacques a eu besoin d'un guitariste pour les répétitions en Corse, cet ami m'a appelé pour me proposer d'y aller. J'ai évidemment accepté et très rapidement après mon arrivée chez lui, Jacques m'a proposé de faire la tournée ! Il faut croire qu'il m'a rapidement apprécié. Ca s'est donc fait le plus simplement du monde.

Marc : Je sais que tu apprécies Jacques Dutronc, parmi d'autres, depuis longtemps. Qu'est-ce qu'a représenté pour toi le fait de devenir son guitariste, toi qui est né l'année de la sortie de son premier disque « Et moi, et moi, et moi » ?

Fred : Tu as totalement raison, la chanson "Et moi, et moi, et moi" était N°3 du hit-parade en France le jour de ma naissance, j'y vois un signe énorme, mais ça n'engage que moi !!! Dutronc est, et restera (tout comme Gainsbourg, Nougaro ou encore Bashung), un artiste à forte personnalité. J'ai toujours adoré Jacques, le personnage, l'acteur et surtout le précurseur car quand j'écoute ses premiers albums, avec un son et un feeling à l'Anglaise, je pense plus au Kinks qu'à Elvis, que tout le monde essayait d'imiter à l'époque et ça c'était totalement nouveau



en France. Bref, un côté très Anglais qui m'a toujours plu. Ses chansons sont devenues intemporelles, et c'est pour moi un honneur d'être sur scène avec lui. Là où cela devient magique c'est que Jacques, en plus des qualités qu'on lui connaît, est un garçon charmant, très amical et très respectueux, et ça, c'est la marque des grands ! Avec lui, c'est l'éclate tous les soirs sur scène.

Marc : As-tu eu l'occasion de faire écouter à Jacques Dutronc ce que tu fais par ailleurs ? Si oui, quelle a été sa réaction ?...

Fred : Non seulement il a écouté ce que je fais, mais il a même programmé mes albums dans son système son chez lui. Comme il est très friand

de cuivres, il aime particulièrement "Night Work".

Marc : Depuis, tu as vécu de l'intérieur ce qu'est une tournée nationale avec des salles bourrées de monde, le matos au top, l'organisation pro de la tournée, ses côtés qu'on imagine... Quel est ton regard sur tout cet univers, par rapport à ce que tu as vécu jusque là en tant que musicien ?

Fred : Tu sais, en fait la seule chose qui compte, c'est de voir le regard des gens, ils sont heureux, ils dansent, parfois ils pleurent, bref ils s'éclatent et à ce niveau-là, c'est la même chose que quand je joue avec mon groupe, la seule différence est qu'ils sont beaucoup plus nombreux...! Effectivement, c'est très agréable de jouer devant 4000 personnes voire plus tous les soirs, l'organisation est au top comme tu peux t'en douter. Mais sincèrement, sur scène, c'est la même chose, on s'éclate, on communique entre nous, il y a des regards complices avec Jacques, Jannick Top et Yves Sanna (le batteur) particulièrement. C'est juste que tout est plus gros, la scène, les salles, le son, mais finalement c'est un

peu la même chose. Et Jacques est tellement pro et cool qu'on ne ressent aucun stress. C'est vraiment un plaisir d'être sur scène avec tout ce monde là.

Marc : Est-ce que les gens que tu connaissais avant te regardent différemment depuis ?

Fred : Mes proches heureusement me regardent toujours de la même manière, ils sont heureux pour moi. Mais je dois avouer que le regard de certains a beaucoup changé, et malheureusement pas toujours dans le bon sens ! Forcément quand tu te retrouves à travailler avec une icône, tu fais des heureux certes, mais aussi des



envieux, des sceptiques, des gens qui veulent en profiter aussi, mais bon...C'est comme ça ! J'ai été très fortement déçu des réactions de certains que je pensais être des amis, mais dans l'ensemble, le regard des gens est positif, c'est vrai que quelques-uns ne me parlent plus de la même façon, alors que je suis le même ha, ha, ha !!!! C'est eux qui s'imaginent des choses, et puis tu sais tu parles des "à-côtés", eh bien, je peux te dire qu'on est sages comme des images, il faut être pro avant tout, donc après chaque concert, on se retrouve dans la loge de Jacques pour boire un verre et discuter du concert, mais c'est tout. On n'est plus dans les années 70' !....

Marc : Comment se passe l'ambiance avec les musiciens de Jacques : Jannick Top, au passé musical très éclectique ?... Yves Sanna ?...

Fred : De la meilleure manière, nous sommes devenus amis car nous avons un respect mutuel énorme. Nous passons notre temps à échanger nos idées sur nos musiques respectives. Nous passons beaucoup de temps ensemble sur la route, ce qui crée des liens. Mais tu sais, personnellement, je ne pense pas au passé de Jannick ou de Yves quand je joue avec eux, tout ce que je vois c'est ce qui se passe musicalement entre nous, et je peux te dire que c'est l'entente parfaite. Jannick me disait il y a deux ou trois jours que nous formions, lui, Yves et moi un "putain de power trio", ce sont ses propres termes. Nous avons même quelques projets en commun.

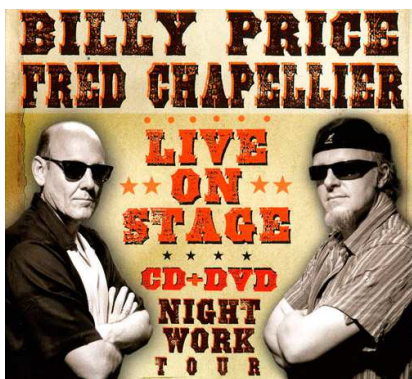
Marc : La tournée Dutronc semble se prolonger avec les festivals d'été et de nouvelles dates à la rentrée, sur des villes pourtant déjà « couvertes ». Comment expliques-tu ce formidable succès ?

Fred : Tout simplement parce que Dutronc est un des derniers monstres sacrés; que les gens ont, particulièrement en ces moments difficiles, besoin de voir et d'entendre du VRAI, et pas du préfabriqué... si tu vois ce que je veux dire. Et puis, comme je disais, ses chansons sont plus que jamais dans la réalité, elles sont inoubliables, tu sais quand tous les soirs, je joue "Il est 5 heures Paris s'éveille", "J'aime les filles" ou encore "Les playboys", ça me fait franchement quelque chose de très émouvant. J'imagine que c'est pareil pour les gens. Et puis Jacques représente beaucoup de choses pour beaucoup de monde ! Il est tout simplement une icône, c'est pour ça que les concerts sont complets.

Marc : Un CD, un DVD à venir de cette tournée Dutronc ?...

Fred : Oui, normalement CD + DVD, qui sont déjà enregistrés.

Marc : Revenons à ta propre discographie. Après « Tribute to Roy » en 2007, qui mêlait de nombreux invités et « Night work » en 2009, tous deux en collaboration avec Billy Price, tu remets ça avec Live on stage - Night work tour". C'est un CD + DVD auquel, je le sais, tu as accordé énormément de soin pour sa réalisation et sa production. Qu'est-ce que la sortie de ce disque représente pour toi ?



Fred : Une autre grande fierté, Billy reste un de mes chanteurs préférés, et ça depuis plus de trente ans, j'arrive pas à y croire moi-même ! L'homme qui chante sur le fameux "Live Stock" de Roy est devenu mon ami, et le fait d'avoir composé, enregistré et tourné (en Europe et aux Etats-Unis) avec lui restera un des grands moments de ma carrière. Ce qui me touche au plus haut point, c'est que Billy est aussi heureux et fier que moi de cette collaboration. Je peux vous dire, pour lui avoir parlé hier au téléphone, qu'il a hâte de revenir jouer en Europe.

Marc : Sera-t-il distribué aux USA par Bonedog records ?...

Fred : Bien sûr ! Le boss de Bonedog est aussi un ami maintenant, il m'envoie souvent des titres d'autres artistes américains pour que j'y mette ma guitare, le

dernier en date est Bobby Brown, je joue sur un titre de son dernier album.

Marc : Un détail de rien du tout : la photo de pochette (où vous croisez les bras tous les deux) semble issue de la même session de photos que pour l'album précédent (ou alors vous ne changez pas de chemise !). Pourquoi ?

Fred : Tu as tout à fait raison, cette photo fait partie de la même session que Night Work. Au moment de choisir une photo de préférence en "Live", pour la pochette, on s'est rendu compte qu'on n'avait absolument rien d'assez bonne qualité. J'ai donc dit à Philippe Langlois de choisir une photo de cette session qui lui semblait bien et c'est ce qu'il a fait. Concernant la pochette complète, je n'ai rien géré du tout, j'étais sur la route avec Jacques au moment où il a fallu



(c) Photo Eric Van Royen

prendre une décision, j'ai donc dit à Philippe de faire pour le mieux, et je trouve que le résultat est très bon, comme d'habitude avec Dixiefrog...

Marc : A propos de ton travail avec Billy Price, on sait qu'il était chanteur pour Roy Buchanan, un guitariste disparu prématurément en 1988, que tu vénères depuis plus de 30 ans. Billy Price évolue cependant dans un registre musical bien différent du tien : la « blue-eyed soul » de Pittsburgh, dont Robert Peckman est un autre fleuron. As-tu dû te fondre dans son paysage musical, ou bien est-ce que ça a été une démarche naturelle pour toi ?...

Fred : Je n'ai pas eu du tout à me fondre dans son paysage, car son style fait partie de ce que j'aime aussi. Tu sais on ne s'est pas posé de questions, j'ai envoyé en MP3 des maquettes de titres que j'avais écrits à Billy, et il a tout simplement composé des paroles. Nos styles sont vraiment complémentaires et il se trouve qu'il y a une vraie alchimie entre nous deux.

Marc : Tu es allé à Pittsburgh ; que peux-tu dire de la scène musicale que tu y as côtoyée ?

Fred : J'y ai rencontré des musiciens excellents comme Charlie Hunter ou encore Robert Peckman dont tu parlais un peu plus tôt. La scène de Pittsburgh est très riche et variée. Il y a surtout beaucoup d'excellents saxophonistes et trompettistes, c'est pourquoi la funk et la soul sont très développées chez eux.

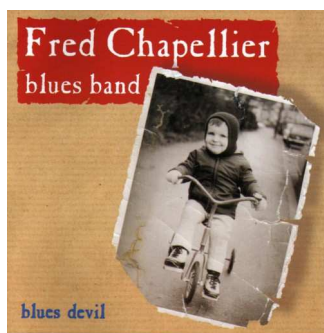
Marc : Un ou deux mots pour qualifier ta satisfaction de partager disques et

scènes avec un chanteur du calibre de Billy Price ?...

Fred : Emotion, fierté, humilité, amitié.

Marc : Un mot sur le travail de Philippe Langlois et le label Dixiefrog. Avas-tu déjà tenté de lui envoyer tes albums précédents pour qu'il les écoute, dans l'idée qu'il les édite ?

Eric : J'interviens car à ce sujet j'ai un ami qui était présent au Soubock qui me demandait justement s'il était encore possible d'obtenir tes premiers enregistrements ???



Fred : Oui Eric, "Blues Devil" est encore disponible dans les FNAC en cherchant bien, par contre "L'oeil du blues" n'est trouvable que sur mes concerts. Philippe est très pointu et très ouvert, mais il est aussi très exigeant. Il ne signe un projet que s'il est persuadé qu'il apporte quelque chose de nouveau, c'est pourquoi il n'avait pas souhaité réaliser mes deux premiers CD's. Et avec le recul, je dois admettre qu'il avait raison. Depuis "A tribute to Roy Buchanan", il me fait confiance, et je crois savoir qu'il n'est pas déçu pour l'instant, bien au contraire. Nous avons déjà parlé de mon futur album, et sommes tombés d'accord sur le fait que c'est le bon moment pour faire un album sans aucun invité, juste Fred Chapellier et son monde.

Marc : Tu prépares une tournée avec - entre autres - le vocaliste Otis Clay, avec qui tu as enregistré. Comment s'est opérée cette rencontre ? Quelles dates sont prévues ? Cognac ?...

Fred : Malheureusement, c'est un peu trop tôt pour en parler car, je suis tellement pris avec Jacques jusque fin septembre que je n'ai pas avancé sur ce projet. J'en saurai un peu plus en septembre.

La rencontre avec Otis s'est faite à Chicago dans son studio, où il a enregistré la voix sur "Love & Happiness" qui est sur "Night Work", et je dois admettre que ce fut assez magique. Chanteur incroyable, excellent showman et tout ça, doublé d'une personnalité très attachante. Bref, un vrai régal.

Marc : Quel regard portes-tu sur la critique à l'égard de ton travail ? Est-ce que ça te fait avancer, est-ce que tu relativises compliments et critiques ? Est-ce que tout cela est important, à tes yeux ?...

Fred : Bien sûr que c'est important, la critique quand elle est constructive, qu'elle soit positive ou négative, est nécessaire. Par contre oui je relativise car parfois ces critiques vont un peu loin, dans un sens comme dans l'autre. Ce qui est sûr par contre c'est que la critique n'influence absolument pas mon travail. Je sais ce que je veux faire, où je veux aller et je ne déroge pas à cette règle.

Marc : Comment considères-tu la scène blues française actuelle ?

Fred : Je dois admettre que depuis un an, j'ai un peu décroché ; du coup je ne sais pas trop ce qui se fait en ce moment en France. Les artistes Français que j'aime le plus sont évidemment Charlie Fabert, Miguel M, Blues Power Band, Nina Attal, Lorenzo Sanchez car il a le mérite de chercher, d'explorer et de chanter en Espagnol et ça, ça se respecte.



Marc : Parmi ceux qui démarrent, as-tu des noms à citer sur lesquels tu penses que les médias blues devraient se pencher un peu ?... Charlie Fabert, sans doute !

Fred : Oui Charlie bien sûr, il est tellement bon pour son jeune âge, il a besoin qu'on parle un peu de lui. Il est de plus en plus à mes côtés sur scène. Il me libère un peu de la guitare et du coup je peux me consacrer davantage sur le chant.

Marc : Il y a quelques années, malgré ton palmarès impressionnant, tu es rentré bredouille du Tremplin Blues sur Seine, tout comme ça a pu arriver à un autre grand du blues français : Thierry Anquetil. Est-ce que ça t'a valu de l'amertume à l'époque ?...

Fred : Ce jour là les "Hoodoomen" ont tout gagné, car ils étaient à la mode dans un certain milieu du blues en France (ce qui avait une forte tendance à m'agacer) donc à ta question, j'en poserai une autre: "où sont-ils aujourd'hui"??

Marc : A te voir sur scène en 2010, on sent que tu éprouves toujours autant de plaisir à DONNER qu'à tes débuts. Est-ce que tu es attentif aux réactions du public, au point de changer la set-list en cours de route si tu le juges nécessaire ?...

Fred : Oui tout à fait, il m'arrive de changer des titres en cours de soirée en fonction de l'ambiance. Je suis sur scène avant tout pour faire plaisir aux gens. Sincèrement, en 2010, je prends beaucoup plus de plaisir car, à force de tourner, j'ai acquis une certaine maturité, je suis beaucoup plus sûr de moi, ce qui fait que je me lâche plus facilement qu'avant et que du coup je me sens hyper bien sur scène, et ça les gens le perçoivent. Je pense sincèrement que les concerts que je fais actuellement sont les meilleurs que j'ai pu faire.



Marc : Un mot à propos de deux de tes musiciens les plus fidèles, à savoir Abder Benachour (basse) et Patrick Machenaud (batterie). On sent entre vous une complicité qui va au-delà, c'est presque de la télépathie... Est-ce que tu penses que tu joues aussi bien avec une autre section rythmique ?



Fred : Oui, je joue aussi bien avec une autre rythmique, j'ai fait une émission appelée "Le blues café" mais pas celui de mon ami Francis Rateau, la version Belge de la radio RTBF Classic 21, et j'étais accompagné pour l'occasion par tout le groupe de Charlie, et bien je peux te dire que ce fut de la bombe pour moi. Ils avaient travaillé mes chansons et ça roulait à la perfection. Avec Pat et Abder, le fait de jouer avec eux depuis plus de dix ans fait qu'on se connaît par coeur, qu'ils réagissent au moindre de mes signes et que du coup je suis à l'aise sur scène.

Marc : Que peut-on souhaiter au blues pour la suite de ce siècle ?...

Fred : D'évoluer... de ne pas se cantonner à jouer 10 shuffles et 5 blues lents par concert. Je ne vois aucun intérêt à faire ça en 2010, c'est pourquoi je m'ouvre à d'autres horizons. Je souhaite aussi au blues d'être un peu plus médiatisé. Je parle des grands médias.

Eric : Depuis quelque temps, j'ai remarqué que tu délaissais tes guitares attitrées au profit d'une autre marque. Tu peux nous en dire un peu plus au sujet

de ce changement ??

Fred : Oui, je suis maintenant endorsé par "Magneto Guitars". Christian Hatstatt, le boss, m'a proposé ce partenariat après m'avoir fait essayer plusieurs de ses modèles. J'ai tout de suite adoré ses guitares, et pour l'instant, ma "Sonnet" (c'est le nom de ce modèle) ne me quitte plus. J'en attends une deuxième avec des micros un peu différents. J'encourage tous les guitaristes à aller les essayer. Christian sera présent au New Morning, le 17 mai prochain pour la "Paname blues night", profitez-en !!!

Marc : Quels sont les projets à court, moyen et long terme ?

Fred : Je travaille d'arrache-pied sur mes nouveaux titres, la suite de la tournée avec Jacques, et quelques tournées avec des amis américains pour décembre 2010 et mars 2011...A suivre... Le tout entrecoupé de divers projets avec de grands musiciens.

Marc et Eric : Merci Fred, et bonne route !...



Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

Interview Buzztown

(Réalisée le 24 avril 2010, par Eric Van Royen)



Eric : Les Buzztown, vous êtes un « jeune groupe », vous allez commencer par vous présenter. D'où venez-vous ??? Depuis quand existez-vous et comment vous êtes vous rencontrés ???

Buzztown : On est originaires du sud Seine et Marne et de l'Yonne. On a commencé à jouer un répertoire de reprises en 2007 qu'on a rapidement abandonné pour jouer nos compos.

Hugues : On s'est rencontrés en 2006, Anthony a fait un remplacement dans un groupe de funk avec lequel nous étions en tournée en Bretagne avec Benjamin et depuis on s'est pas lâchés !!



Eric : A l'écoute de votre CD, ça joue grave !!! On se rend bien compte que tous les 3, musicalement vous n'êtes pas des « perdreaux de l'année ». Combien d'année de pratique sur vos instruments respectifs ???

Hugues : Tout petit j'ai fais du violon !! J'ai commencé la guitare vers 15 ans (alors que je rêvais d'être batteur !!) en écoutant Hendrix et Led Zep donc ça fait 20 ans !!

Anthony : 15 ans, mais ça veut rien dire: tu connais Tal Wilkenfeld, la bassiste de Jeff Beck ? Sinon j'ai commencé la contrebasse et je kiffe à mort !! Par contre j'ai jamais rêvé d'être guitariste...



Benjamin : houu ! j'ai commencé à jouer vers 13 ans en écoutant des CD et en prenant des cours.

Eric : Sincèrement, j'ai été emballé par ce premier CD « Hit the road & play the blues ». 12 titres, 12 compositions, aucun ennui à l'écoute. Il peut tourner en boucle sans lassitude, d'ailleurs il tourne en

boucle dans la voiture depuis un bon moment. C'est quoi votre recette ???

Buzztown : On est tous les 3 attirés par pas mal de styles de musique différents, qu'on a joués dans différents groupes (Jazz, Reggae, Soul, Bossa ...) donc évidemment ça se ressent dans notre manière de jouer le blues. On aime le côté « fusion » du projet.

Eric : Je trouve que l'alternance des genres dans la disposition des titres est parfaitement réussie. Le même équilibre musical que dans vos morceaux. C'est vraiment très propre. Vous avez passé beaucoup de temps en studio et au mastering ???

Buzztown : Comme on a enregistré à la maison, on a passé pas mal de temps à essayer des trucs : différents types de micros sur les amplis, des micros d'ambiances pour tout repiquer... ça reste de l'artisanat !! Ensuite on a fait plusieurs versions des morceaux et on a gardé celles qui nous semblaient être les meilleures. Après on a envoyé les morceaux à Renaud Person qui a fait un prémix que nous avons affiné avec lui. Plus une demi journée au mastering et voilà l'album !! Le truc c'est qu'on avait pas beaucoup « tourné » les morceaux de l'album sur scène. Pour le 2eme album, on essaiera de faire différemment, on enregistrera les titres après une petite tournée !!

Eric : Je parlai d'équilibre et je trouve vraiment que ce mot colle bien à vos morceaux. Les interventions de vos invités Sylvain Mazzola (harmo) et Hugues Martineau (clavier) enrichissent vos morceaux mais ne les dénaturent pas. L'un comme l'autre n'en mettent pas partout comme c'est malheureusement le cas avec ces 2 instruments. C'est parfait de musicalité. Vous pouvez nous parler de ces 2 invités ???

Hugues : Sylvain, ce n'est pas un inconnu dans le milieu. Je l'ai rencontré il y a 2 ans environ, on a fait un bœuf ensemble et ça s'est super bien passé. Il a une super présence sur scène et est très communicatif. Il joue, entre autres, en duo acoustique avec Frantz Magloire.

Anthony : Hugues Martineau est un féru de Jazz, il entend tout, une oreille incroyable !! Enervant... J'adore l'ambiance tout en finesse qu'il apporte sur « Sharing would be the way ». Il est en ce moment plus axé vers l'enseignement, mais le blues et le rock quand ça vous démange...

Benjamin : C'est vrai qu'habituellement on joue en trio, mais dès qu'on le peut, il y en a un des deux qui vient nous épauler !!

Eric : Dès le départ, vous saviez que ce serait ces 12 titres qui figureraient sur ce CD ou c'est une sélection qui s'est faite après l'écoute de l'enregistrement en studio de d'avantage de morceaux.

Buzztown : On avait 20 titres qu'on pouvait enregistrer, on a choisi les 12 morceaux qui étaient les plus représentatifs du son de Buzztown. Ce n'est pas trop évident de choisir les titres qui vont rester sur l'album !

Eric : A la première écoute, j'ai ressenti (comme beaucoup je pense) une influence marquée « Robben Ford ». Sur Mr Wrong, c'est évident. Je suppose que c'est quelqu'un que vous respectez et avez beaucoup écouté ???

Hugues : C'est un des guitaristes les plus subtils que j'ai écouté : un son à tomber par terre, une patte d'une finesse absolue... la grande classe !! J'ai vraiment adoré sa période avec la Blue Line, le son, l'esprit, les compos... l'album « Mystic Mile » a été longtemps mon « disque de chevet » !!

Anthony : j'avais même un groupe appelé « Busted up », un super morceau. Et Roscoe Beck en bassiste je suis fan, j'aime ces musiciens qui aiment et peuvent tout jouer: du swing, du rock etc... Ils nous apportent tellement !

Cela dit, les ricains ont Robben Ford, nous Hugues Renault !!...(ils ont tous les 2 un nom de bagnole !! ah ah)

Eric : D'ailleurs pour vous « trouver », comme tout groupe qui démarre, vous avez du vous faire un répertoire de reprises avant de vous lancer dans les compositions. Elles étaient de quel genre ces reprises ???



Forcément marquées par vos influences respectives...



Buzztown : Dans le désordre BB King, Scott Henderson, SRV, Poppa Chubby, John Mayer, Lucky Peterson, Robben Ford... un joli répertoire qu'on n'a pas trop tourné, car on avait tous envie de jouer nos compos, donc on s'est rapidement mis au travail dans ce sens.

Eric : Ce que j'aime chez vous, c'est que vous avez « un son » à vous. Une vraie personnalité qui vous différencie des autres. Et si c'était le talent ???

Buzztown : Le talent c'est subjectif, ça reste à l'appréciation de chacun. On ne se pose pas la question, on essaie de jouer la musique qu'on a envie de jouer, en y prenant un réel plaisir, c'est ça l'essentiel.

Eric : Maintenant qu'il est sorti et qu'il est bon ce CD, j'espère qu'il va vous permettre de trouver des dates de concerts pour en vendre plein. Il vous a permis d'avoir quelques touches intéressantes ????

Buzztown : On devrait faire une mini tournée en Bretagne et une autre en Ardèche cet été ! On est en deal avec quelques festivals, mais ça sera certainement pour l'année prochaine !

Eric : Pour conclure, j'espère que le collectif des radios blues continuera à le diffuser régulièrement et personnellement j'encourage nos lecteurs à se le procurer. Si vous passez par la Normandie, prévenez moi que je vienne vous voir en vrai.

Merci de m'avoir accordé un peu de votre temps et longue vie aux Buzztown !!!

Buzztown : Merci à toi Eric pour ton soutien !!

Buzztown c'est :

Hugues Renault (guitares et chant)

Benjamin Jouet (batterie)

Anthony Billaud (basse)

www.myspace.com/buzztownbluestrio

Seconde nuit du blues à Bolbec le 30 avril 2010



Un plateau fort intéressant pour cette seconde nuit du blues à Bolbec.

Frankie Pfeiffer est le maître de cérémonie de cette soirée accompagné de **Nathalie Harrap**. Après quelques mots de remerciements et de présentation, c'est **Jérôme Piétri** qui démarre en revisitant l'histoire de blues des années 20 à aujourd'hui. Véritable homme orchestre, il

chante, s'accompagne à la guitare et assure la rythmique avec ses pieds qui gèrent une grosse caisse et une caisse claire. Il alterne son choix de guitare selon les titres de sa remontée vers notre époque. Ses commentaires teintés d'humour sont appréciés du public pendant ses changements de matériel. Bel hommage à **Rory Gallagher** en fin de set. Le rappel nourri le fait revenir sur scène pour interpréter « Black Betty » de **Leadbelly** en version musclée à la **Pearl Jam**. Un rapide changement de plateau qui laisse le temps d'aller à la buvette et Frankie annonce le groupe « local » **Gang**. Depuis la sortie l'an dernier de son premier CD « Hold Up » le groupe a pas mal tourné avec en outre un concert d'anthologie à la fête de l'uma à la Courneuve. Son blues rock péchu est bien huilé. Alternant reprises bien choisies de blues mais aussi de Rock Sudist et compositions maison, les musiciens se régalaient et le public aussi. **Fred Chapellier** clôture cette belle soirée. La



formation qui l'accompagne est légèrement différente qu'il y a 15 jours au Soubcock puisque c'est **Renaud Cugny** aux claviers et **Philippe Dandrimont** à la basse. **Charlie Fabert** est encore là et **Pat Machenaud** tape toujours sur ses fûts. Le concert se déroule sensiblement de la même manière, avec alternance des nouveaux titres en rodage et ceux issus des 2 derniers CD.

C'est toujours aussi bien. Pour le rappel Fred fait remonter sur scène **Eric Lecroq** et **Pascal Reny** de **Gang** ainsi que **Jérôme Piétri**. Tout ce petit monde interprète The Trill is gone de **BB King**. Ovation du public resté jusqu'à la fin de cette belle soirée. Vivement l'année prochaine !!!

Eric

Interview de Jérôme Piétri,
guitariste chanteur du « one man band » Little Blues Story,
(Réalisée le 4 mai 2010, par Pascal Reny)



Pascal : Bonjour Jérôme.

Ton long parcours musical est composé de nombreuses formations et autres rencontres importantes. Je crois savoir que, comme beaucoup de musiciens de ta génération (et ce n'est pas péjoratif !), tu as été élevé au Rock'n'Roll.

En 2007, tu as enregistré ton premier album de Blues intitulé « Little Blues Story » comprenant 14 reprises et une seule compo. Pourquoi un tel choix et avoir attendu aussi longtemps ?

Jérôme : Alors, dans le désordre : C'est vrai, quand j'étais même, j'ai joué du Blues sans le savoir, à travers les "pionniers défricheurs" Anglais , les Stones , les Animals , les Them, etc...

J'ai concrétisé ce projet il y a seulement trois ans, alors que je l'avais en tête depuis fort longtemps, à savoir :

Présenter une histoire du Blues en tant que fondement des musiques populaires actuelles. Cela me tient particulièrement à cœur, car pour moi le Blues est à la base de presque toutes les musiques d'aujourd'hui, et il est en train de s'éteindre tout doucement, faute de médiatisation, et pour d'autres raisons qu'il serait fastidieux d'énumérer à l'instant. Quant au choix, c'est extrêmement simple :

14 reprises, évidemment, car ma modestie naturelle m'interdit de présenter une histoire du Blues avec mes propres compos, vous imaginez le sketch ... ! Une compo pour finir, (en hommage à Freddie King et Billy Gibbons) en clin d'œil quant à la suite à venir (album de compos)

Pascal : Cet album fut très bien accueilli par la critique spécialisée. Je suppose que cela t'a aidé pour obtenir des dates ?



Jérôme : C'est vrai, c'est super, j'ai eu de très bonnes critiques, ce qui m'a d'autant plus touché que c'était mon premier essai tout seul, en tant que one-man band. Quand tu as joué en groupe pendant des années , et que tu te retrouves tout seul sur scène , ça ne rigole pas ! Tu es « à poil » et sans filet, et tu as le boulot de trois ou quatre bonhommes à assurer en même temps, mais paradoxalement, c'est le pied, car c'est toi l'orchestre, et tu peux partir et emmener les gens où tu veux, et quand tu veux. (Impossible avec des machines). Sinon, pour les concerts , bien sûr, c'est certainement préférable d'avoir de bonnes critiques, mais, pour être franc, ce qui m'a le plus aidé , c'est moi-même , j'en profite

d'ailleurs pour me remercier chaleureusement !

Pascal : Revenons à « Little Blues Story », le CD.

Sur cet album, on peut noter la participation de Fabienne Della-Monica qui est aussi une de tes partenaires de « Hommage à Pink Floyd » et Diabolo qui fut l'harmoniciste de Jacques Higelin. As-tu d'autres projets avec eux ?

Jérôme : Avec Diabolo, on avait des projets, qui ne se sont pas encore concrétisés, il faut trouver le temps, c'est toujours la même histoire. Avec Fabienne, on vient de monter un quintette, avec un pote organiste, qui s'appelle « Souville » qui tente de mêler l'âme et le climat du Blues, la subtilité harmonique du Jazz, et l'énergie du Rock'N'Roll. On joue d'ailleurs à Blues en Bourgogne le 24 Juin.

Pascal : En 2009, tu es devenu programmateur du Goldies tout près de Clermont-Ferrand.

Comment arrives-tu à gérer cette prog, tes dates, etc... ?

Jérôme : N'ayant pas le don d'ubiquité, je le confesse, j'ai beaucoup de mal !!!

Pascal : Je crois savoir que tu es un artiste très apprécié en Seine-Maritime notamment grâce à ta toute première prestation avec « Hommage à Pink Floyd » à Lillebonne. Que penses-tu du public Normand ?

Jérôme : Sans flatterie aucune, J' ADORE !!!

Pascal : Je profite de cette réponse qui va me servir de transition pour te demander tes impressions sur cette fameuse Nuit du Blues de Bolbec à laquelle tu as participé le 30 Avril dernier. Dis-nous tout !

Jérôme : Le pied à tout point de vue ! Super public Blues et Rock'N'Roll, bien plus que chez moi !

Fred Chapellier et son groupe, Charlie Fabert, redoutable à 20 ans seulement, excellents, et super-gentils, comme le nouveau Gang, et chapeau à toi, Pascal, pour avoir bossé sur l'organisation, tu peux être fier de ton travail.



Pascal : Je ne t'ai pas posé cette dernière question pour que tu parles de moi car je l'ai fait avec tout mon cœur pour cette musique que nous aimons tous tant, mais ton compliment me touche beaucoup ! En te remerciant d'avoir pris le temps de répondre à ces quelques questions, je te dis à bientôt et sache que tu seras toujours le bienvenu dans notre région !

Jérôme : Merci à toi Pascal et à toute l'équipe de Blues Alive et à très bientôt en Normandie !

Interview Michel Arzac (Réalisée le 5 mai 2010, par Eric Van Royen)



Moment de complicité entre Fred et Michel.

Eric : Involontairement certainement, mais durant pas mal d'années, par la création et la programmation du Crocus, on pouvait te considérer comme un personnage incontournable du spectacle sur le Havre. Comment t'est venu l'idée d'ouvrir un restaurant susceptible d'accueillir des animations diverses et variées ????

Michel : L'intention au départ, ce n'était pas ça. Mais j'ai rapidement été sollicité par la troupe théâtrale « Mazurka » pour jouer une pièce de Ionesco. Ensuite progressivement le bouche à oreille a fait que cela c'est enchaîné. C'était aussi un vieux rêve d'ado.



Eric : Après agrandissement et modification, ce lieu pouvait accueillir + ou - 80 personnes à table, pendant que sur la scène se déroulait le spectacle. C'était un lieu intimiste et unique en son genre et depuis ton départ en retraite et sa disparition faite de repreneur, un endroit comme ça manque beaucoup. Ta programmation était aussi très éclectique, tu peux nous dire de quoi étaient faits les spectacles du Crocus ??? Souvent des coups de cœur...

Michel : Souvent des coups de cœur mais pas seulement. Théâtre, comique, jazz... Le spectacle vivant. Je me suis toujours interdit de ne prendre que des spectacles correspondants à mes propres goûts. Je restais ouvert aux propositions qui m'étaient faites.

Eric : Il y avait également des expositions de peintures.

Michel : Peinture, photo, sculpture..... J'ai même ouvert les portes du Crocus à Pierre Brard pour sa collection de téléphones unique en France et sûrement au monde. Celle-ci regroupe les téléphones depuis leur création à ceux d'aujourd'hui. Une exposition on ne peut plus insolite.

Eric : Concernant les groupes de blues, pratiquement toute la scène locale s'est produite au Crocus. **Marc Gaudry, Blues Buster, Burning Mountain, Plan B, Gang**, sans oublier **Crazy Mama** qui a mis le feu un grand nombre de fois au Crocus.

Qu'est ce qu'il y avait de « magique » dans ce lieu ???



Michel : Le son était bon.... Il y a même des groupes qui ont enregistré leur CD au Crocus. Les SouinQ, Pierre Touquet... Ma grande gueule y est aussi sûrement pour quelque chose. Crazy Mama y a réalisé une maquette....



Eric : Et puis un jour, un certain Eric te prête un cd en te disant qu'il pouvait faire venir l'artiste et organiser un diner concert au Crocus. 5 mois après **Nina Van Horn** était au Havre avec **Mama's Mojo Hand** en première partie pour un concert dont tu gardes forcément un bon souvenir.

Michel : Oui, ce fût un moment magique. **Mama's Mojo Hand** a fait plus qu'assurer une première partie. Ils ont parfaitement chauffé la salle. Ensuite Nina a fini de nous combler.

Eric : Parmi les musiciens de Nina, il y avait **Fred Chapellier** qui souhaitait revenir plus tard avec son groupe. La date du 24 mai 2008 fut retenue et ce fut un des tous derniers concerts au Crocus avec **Plan B** en première partie. Là encore quelle soirée....



Michel : Encore une fois un groupe local « Plan b » a agréablement surpris le public venu pour Fred. Que dire de Fred et de son groupe... Ils sont tellement bons qu'ils ont comblé nos attentes.

Eric : Aujourd'hui, comme tous les retraités tu es débordé mais pour avoir vu les modifications que tu fais à ton pavillon, ce n'est pas du cinéma. Tu as largement de quoi t'occuper. Cependant quand un concert sympa se présente tu es motivé pour faire le déplacement. Quels artistes as-tu vu dernièrement ??? Question piège pour toi qui n'as pas la mémoire des noms... (Rires)



Michel : En 2009, j'ai revu Nina Van Horn à la Double Croche, ainsi que Neal Black, Gang, Blue Steel au Sirroco à St Romain, New Line Up au Mac Daid's, j'en oublie sûrement.... Cette année les Mountain Men, Neal black et Mason Casey, encore une fois Fred Chapellier au Soubock. La seconde nuit du blues de Bolbec avec Jérôme Piétri, Gang et Fred Chapellier. Et ce n'est pas fini...

Eric : Tous ces artistes sont talentueux mais aussi très humbles dans leurs attitudes. C'est aussi quelque chose que tu apprécies. Avec toi il faut être vrai et ne pas « se la péter » ou le courant ne passe pas.

Michel : Entièrement d'accord tu m'as bien cerné. Ce sont des artistes à part entière, respectueux du public, qu'il faut défendre. Aller les voir !!!

Eric : **La Double Croche** à Lisieux et le **Soubock** à Cauville sont des lieux que tu fréquentes. Ces endroits ne te donnent pas un peu de nostalgie ????

Michel : Oui bien sur. Ce sont 2 supers lieux gérés par des militants de la musique vivante, sympathiques, et qui prennent des risques dans leur programmation, c'est un défi dans l'ambiance « marchande » actuelle.

Eric : Quel super endroit ce Soubock...

Michel : Il faut être fêlé pour implanter une structure aussi impressionnante dans l'endroit le plus reculé de la Suisse Normande. Mais on y revient avec plaisir malgré les 138 km qui séparent Cauville du Havre. N'hésitez pas à vous y rendre. Cette salle est unique et géniale. Il faut quelle continue de vivre. Merci au programmateur Marc Loison.

Eric : Je sais qu'indépendamment du « business », le Crocus te permettait de t'impliquer à propos des SDF. Tu peux nous en dire un mot.

Michel : Cela n'était pas par charité chrétienne, surtout pas. Simplement mon idée au départ était d'offrir une soirée repas-spectacle à des SDF. Les artistes et les copains qui ont participé étaient bénévoles et s'inscrivaient dans la démarche. La seule contrainte que je demandais aux invités d'un soir : tenue correcte, et non « bourrés ». Quelle surprise que ce souhait ce réalisa Et quelle dignité. Cette expérience eut lieu 3 fois.



Eric : Aucune publicité n'était faites autour de ces soirées ???

Michel : Nous voulions que cela se passe dans la discrétion. Pour éviter les récupérations.

Eric : Si je te donnais une baguette magique, pour revenir en arrière, retenterais-tu l'aventure du Crocus ??? Si oui avec l'expérience des bons et des moins bons moments, tu le verrais comment ce « Nouveau Crocus » ??? On peut rêver un peu...

Michel : Oui, mais entre le spectacle et la restauration, je choisirai le spectacle.

Comment je l'imagine..... Même acoustique, un peu plus grand, toujours des tableaux aux murs...

Eric : Un bon éclairage que je puisse prendre de bonnes photos....

Michel : C'est évident, les éclairages sont aussi essentiels que le son. Avec un lieu qui ne soit pas une loge, mais un espace d'accueil pour les artistes. Un lieu festif qui échappe à la loi de ce marché qui nous dévore.

Eric : Pour conclure, je te remercie d'avoir accordé un peu de ton temps de « bricolage » pour Blues Alive 76. Profite bien de ta retraite, tu ne l'as pas volée.

Michel : Longue vie à Blues Alive 76 et surtout à moi !!!! (Rires)

Témoignages



Même si ça ne se voyait pas, j'avais le coeur au bord des lèvres, ce soir-là car ma mère venait de rejoindre le Walhalla des bonnes Mamans... je me souviens même avoir pleuré dans l'escalier qui menait à la salle et m'être demandée "comment vais-je y arriver ?"

J'avais promis à Michel de "faire sauter le toit !"

alors il n'était pas question que je le laisse tomber mais quand j'ai vu tout le public avec des casques de chantier, ça a été un choc salutaire et si drôle !

Michel ne saura que maintenant combien cette soirée me semblait presque insurmontable mais sa chaleur, sa gentillesse et celle du public ce soir-là font qu'elle reste encore bien vivante dans mon esprit comme un mélange "sucré - doux amer" que seul le coeur gros comme ça de Michel, a su saupoudrer de bonheur...

Merci à lui, il y a toujours un petit bout de Crocus dans mon coeur !

Nina Van Horn

Le Crocus était un endroit chaleureux où on se sentait bien. Michel était un de ces patrons qui respectent les musiciens. On avait envie de jouer pour lui, pour le voir heureux. La scène, pas bien grande, était néanmoins confortable et l'acoustique étonnante. J'aimais bien la structure en mezzanine de la salle avec une petite régie qui paraissait suspendue au-dessus de la tête des spectateurs. Et où apparaissait de temps en temps le visage hilare de Michel. Chaque fois que j'ai joué au Crocus j'ai ressenti une sorte de facilité chaleureuse. On parle souvent de ce lieu avec mes amis musiciens, notamment Nicolas Braconnier. J'ai eu aussi le grand plaisir d'y voir des gens comme Nina Van Horn ou le génial Fred Chapellier parmi tant d'autres. J'ai vraiment la nostalgie de cet endroit.

Marc Gaudry



Ah Le Crocus ! Endroit mythique du Havre avec à sa tête un personnage pittoresque en la personne de Michel. Petit bonhomme bien de chez nous, adorable comme tout, avec une gouaille à faire pâlir les marchands de poisson du quai. Voilà un patron d'établissement qui savait recevoir et qui a dépensé son temps et son argent sans compter pour faire plaisir à tout le monde et en particulier aux artistes ! On regrettera tous le Crocus ! Mais heureusement, on voit souvent Michel dans les concerts ce qui nous

permet de le saluer bien amicalement et de toujours apprécier sa gentillesse !

Pascal Reny

J'aime bien lorsqu'on parle de Michel dire "son" Crocus.

Nous avons tous été navrés d'apprendre la fermeture de ce lieu qui était devenu au fil du temps incontournable pour tous les aficionados de belle et bonne musique. Dans ce cadre original et Chaleureux, Michel, "le Taulier", un personnage qui aurait sa place dans un film d'AUDIARD, truculent généreux et emporté à la fois nous a fait partager plus d'une fois son amour de la musique. Nous étions toujours très bien accueillis, nourris, soignés, Merci encore à toi Michel et ravie de t'avoir revu à la nuit du blues de Bolbec. On retrouve toujours les mêmes aux bons endroits

Véronique, des Ex Blues Busters



Le premier mot qui me vient à l'esprit en pensant à Michel est "convivialité" ! J'ai tout de suite senti que l'homme était généreux et très amical. Michel fait partie des gens qui se plient en 4 pour que les artistes se sentent bien, et du coup, au contact d'un tel personnage, on a envie d'une seule chose, donner le meilleur de sois même !

J'aime les gens simples et qui ne se prennent pas la tête et Michel en fait partie. Ce fût un vrai plaisir de jouer au crocus pour lui et le public chaleureux du Havre !

Michel est venu par la suite me voir en concert au Soubock ou encore à la nuit du blues de Bolbec et j'avoue que ça m'a beaucoup touché !

Fred Chapellier

Soirée blues à Coutances le 11 mai 2010 dans le cadre du 29eme festival Jazz sous les pommiers.

Dès la balance de l'après midi, je fus impressionné par la taille de la salle Marcel Hélie. Comment vont-ils remplir ce volume avec un concert de blues en plein milieu d'un festival de Jazz ??? Plus d'une heure avant l'ouverture des portes, j'étais rassuré par la queue qui se formait. 1400 personnes présentes à cette soirée, un succès.



Pour chauffer cette salle curieuse et majoritairement non acquise au blues il fallait un groupe solide qui n'a peur de rien et qui joue avec le public comme personne. **Les Mountain Men.**

Une fois encore, ils m'ont bluffé. Ce mettre dans sa poche en 2 titres une salle entière avec uniquement un chant, une guitare et un harmo, c'est très fort. Nos « montagnards » dégagent une présence incroyable et il est impossible de résister à leur touche d'humour entre les morceaux. « Time is coming », « Hellhole », « She shines » des titres devenus des classiques de leur répertoire

tout comme le très beau « Blues before my time » pendant lequel **Barefoot Iano** demande au public de frotter les paumes de leurs mains l'une sur l'autre. Un grand moment que d'entendre cette communion des spectateurs. Après 1 heure qui a passée très vite, j'attendais en rappel « Chez ces gens là » ou « Les marquises » de Brel mais ce fut « Georgia » de Ray Charles magnifiquement interprété par **Mr Mat.** Salué par une standing ovation, nos 2 compères traversaient la salle pour rejoindre une table de vente et dédicace de la réédition de leur CD « Spring Time Coming ». Gros succès, puisqu'ils ont vendu tout leur stock et non pu satisfaire toutes les demandes !!! Un immense bonheur ce concert.





Tommy Castro en France, c'est rare et pourtant celui-ci vient de rafler 4 récompenses au Blues Music Awards 2010. Il y a du monde sur scène, **Tony Stead** aux claviers, **Ronnie Smith** à la batterie, l'excellent **Keith Crossan** au saxo, **Tom Pool** à la trompette, le chaloupant **Scott Sutherland** à la basse et bien sur Tommy Castro à la stratocaster. C'est un blues teinté de Soul, de Funk, de Rock et de Swing

qui nous est proposé. Le son est propre mais fort, même trop fort quand les cuivres se lâchent en même temps que le clavier et la guitare. Cela devient une « bouillie sonore » c'est dommage. J'étais au premier rang pour les photos, le son était peut être meilleur plus loin, je ne sais pas. Le groupe est soudé autour de son leader qui délivre des solos éblouissants mais de plus en plus longs. La guitare est en avant et Tommy en met « partout ». Même si j'aime ça, je commence à me lasser par les titres qui s'éternisent. Le public est aux anges, quand Tommy descend faire le tour de la salle pour un très long solo.



Le concert se termine par un « Sex machine » de folie



avec une salle debout qui se trémousse. Une belle soirée.

A noter, l'éclairage excellent de bout en bout de la soirée, c'est rare et même très rare pour être signalé.

Un grand bravo aux organisateurs du Festival de Coutances pour cette programmation sans faille.

Plus tard dans la soirée un

autre concert de blues était programmé au Magic Mirrors avec **Monster Mike Welch** (chant, guitare) accompagné de quelques peintures hexagonales. **Julien Brunetaud** (piano), **Miguel Hammoum** (contrebasse), **Kevin Doublé** (harmonica) et **Fabrice Bessouat**(batterie).

Le blues était à l'honneur à Coutances ce mardi 11 mai 2010.

Le rendez-vous est pris pour 2011 et la 30eme édition de ce festival de Jazz sous les pommiers.

FESTIVAL JAZZ SOUS LES POMMIERS : <http://www.jazzsouslespommiers.com>

Eric

Albums qui tournent en boucle...

Johnnie Bassett: The Gentleman is Back



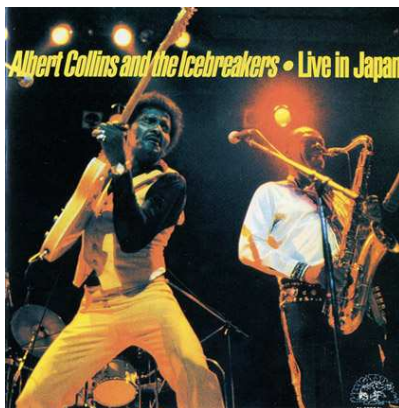
Johnny Bassett signe son retour discographique par un superbe album. Belle voix, guitare au jeu plein de subtilité, accompagné par de belles pointures. Une section de cuivre parfaitement intégrée à l'ensemble des musiciens. C'est hyper propre et harmonieux. Blues teinté de jazz dans les arrangements, ça swing et c'est magnifiquement réalisé. Une musique « élégante » comme Johnny Bassett sur la pochette dont la composition est vraiment très belle. Un CD qui

procure beaucoup de plaisirs.

Il sera à Cognac Blues Passion en juillet prochain. A ne pas rater !!!

<http://www.myspace.com/johnniebassett>

Albert Collins and the Icebreakers: Live in Japan



Un album de 1984 ressorti de ma discothèque et qui n'a pas prit une ride. « Iceman » dans le meilleur de sa forme avec un funk blues terriblement envoûtant. Et cette attaque de cordes si caractéristique m'enchanté toujours à chaque écoute. Disparu d'un cancer des poumons en 1993, Albert Collins laisse quelques enregistrements indispensables dans toutes bonnes discothèques. J'aurais pu choisir, « Ice Picking » ou encore « Showdown » que j'ai également beaucoup savourés. A réécouter sans modération.

Sista Monica en concert le 29 mai 2010 au **Méridien Etoile** à Paris



Pour son dernier jour au Jazz Club Etoile, **Sista Monica** nous a offert un concert exceptionnel. Sa voix chaude et puissante est aussi à l'aise dans le blues, que la soul ou les boogies bien enlevés. Après nous avoir évoqué quelques chanteuses comme des sources d'inspiration éternelle, **Koko Taylor**, **Etta James**, ou **Kathie Webster**, Sista Monica chante les larmes aux yeux le Magnifique « Pussycat Moan » un blues lent qui nous prend les tripes. Impossible de rester insensible à cette émotion qui fait dresser les poils sur les

bras. Quelle interprétation !!! Un autre grand moment de la soirée avec la reprise de John Lennon « Imagine » dans une version balade soul d'une grande beauté. Derrière elle, un groupe fabuleux !!!

Gary Regina (sax tenor), **Daniel Beconcini** (clavier), **David L Tucker** (batterie, chant) **Don Caruth** un guitariste inspiré, gaucher, qui joue avec une guitare de droitier, cordes graves en bas (idem Marc Loison), **Chris Askin** (basse) et une extra terrestre !!!! **Deanna Bogart** (piano, saxo, chant). Deanna Bogart est unique. Un charisme fabuleux, une présence incroyable, aussi à l'aise



au saxo qu'au clavier ou au chant. Pour les curieux, taper son nom sur Youtube. Vous la trouverez sur scène au côté de **Tommi Castro**, **Bobby Rush** ou encore **Jimmy Thackery**, elle n'est pas là par hasard. Sur son site on découvre qu'elle a joué au côté de **BB King**, **Buddy Guy**, **Koko Taylor**, **Johnny Winter**....la liste est longue comme un bras !!! Visiblement sur scène les musiciens se sont bien éclatés, chacun y allant de son solo sans être à aucun moment « gonflant » un équilibre, une harmonie et une complicité sans faille, le tout dans un son impeccable. Le genre de concert qui reste dans les mémoires. Un bémol pour moi, la froideur du public pourtant



nombreux mais vraiment très (trop) sage. Peut être plus de clients de l'hôtel que d'amateurs de blues... C'est dommage. J'ai passé une excellente soirée et je retournerai voir Sista Monica sans hésiter. Quelle claque !!!!

Eric

Le Méridien Etoile.

81 Boulevard Gouvion Saint-Cyr

75848 cedex 17 Paris

Téléphone: 01 40 68 30 42

<http://www.jazzclub-paris.com/>



AGENDA

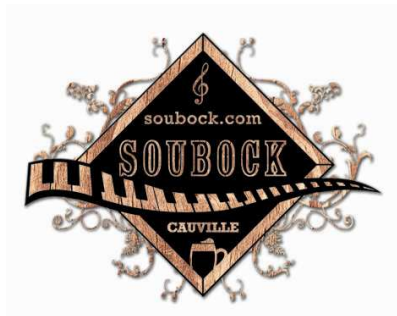
LE SOUBOCK

Route de St Lambert
14770 Cauville

<http://www.soubock.com>

<http://www.myspace.com/lesoubock>

02 31 25 00 65 / 06 11 69 53 46



VENDREDI 11 JUIN

MOJO MACHINE (56 - Chicago Blues)

<http://www.myspace.com/mojomachin>

SAMEDI 12 JUIN

HOT ROD 56 (50 - rockabilly) <http://www.myspace.com/hotrod56>

JEUDI 24 JUIN

SOIREE BOEUF JAM SESSION (tous styles)

VENDREDI 25 JUIN

GANG (76 - blues-rock) <http://www.myspace.com/gangmusic>

VENDREDI 2 JUILLET

ROCK EN STOCK (76 - classic rock'n'roll)

<http://www.myspace.com/rockenstockmusic>

VENDREDI 20 AOÛT

ROB TOGNONI (Australie - blues-rock) <http://www.robtognoni.com>

EVENEMENT

+ première partie **WITCH DOCTORS** (14 - blues)

<http://www.myspace.com/leswitchdoctors>

JEUDI 26 AOÛT

SOIREE BOEUF JAM SESSION (tous styles)

VENDREDI 27 AOÛT

KEVIN BUCKLEY (14 - country) <http://www.kevinbuckley.fr>

SAMEDI 4 SEPTEMBRE

TOMMYKNOCKERS (14 - rock seventies) <http://tommyknockers.free.fr>

VENDREDI 10 SEPTEMBRE

DIEGO'S UMBRELLA (San Francisco -USA - ska / flamenco / rock)

<http://www.myspace.com/diegosumbrella> **EVENEMENT**

SAMEDI 18 SEPTEMBRE

PAUL COX (Angleterre - soul, rock, blues)

<http://www.myspace.com/paulcoxband> **IMMANQUABLE !!!**

VENDREDI 24 SEPTEMBRE

BIG DEZ (75 - blues) <http://www.myspace.com/bigdezbluesband>

VENDREDI 8 OCTOBRE

WENTA (75 - blues, rock, musique de l'Est)
<http://www.myspace.com/wentasgottheblues>

SAMEDI 9 OCTOBRE

SOULMEN (14 - r&b, soul) <http://www.soulmen.com>

ANNONCES :

Etant régulièrement sollicité par des artistes, **Blues Alive 76** recherche sur le Havre et sa périphérie, un responsable de salle de spectacles susceptible de confier la programmation de concerts de blues à notre association.

Si intéressé par cette annonce, merci de nous contacter.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

PLAN B recherche un manager.

email: planb.contact@free.fr

Tel: 06 75 30 64 72 ou 02 76 05 09 06

Association EN CAS DENSE 12 rue du Maine 76290 Montivilliers

www.myspace.com/planbmusique

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen : www.myspace.com/kartorka

Marie Harlein : www.myspace.com/mamasmojohand

« **Titanic** » **Malandain** : www.myspace.com/titanic76

Pascal Reny : www.myspace.com/gangmusic

Michèle : www.myspace.com/michblues24

Myriam Puyravau : www.myspace.com/myriampuyravau

Marc Loison : www.myspace.com/marcloison



Merci à :

Fred Chapellier : www.myspace.com/fredchapellier

Buzztown : www.myspace.com/buzztownbluestrio

Jérôme Piétri : www.myspace.com/littlebluesstory

Michel Arzac : www.myspace.com/lecrocus

Michel Rémond : www.myspace.com/michelremond

Blues Alive 76 remercie **La Double Croche**, **Le Méridien**, **l'Espace Jean-Roger Caussimon** et **Le Soubock** pour leur gentillesse, leur accueil et leur foi en la musique vivante.

La Double Croche : www.myspace.com/ladoublecroche

Le Soubock : www.myspace.com/lesoubock

Le Méridien : <http://www.jazzclub-paris.com/>

Espace Jean-Roger Caussimon : www.scene-jean-roger-caussimon.com

Si vous souhaitez soutenir **BLUES ALIVE 76**, envoyer vos dons à :

BLUES ALIVE 76

14 rue Bayard

76620 Le Havre

www.myspace.com/bluesalive76

